

laissez près de Tournai , ayant marché avec une extrême diligence.

Le onze au matin , nous scûmes que les ennemis faisoient une veritable disposition d'attaquer , à la faveur d'un broüillard pareil à celui du jour précédent ; en effet le broüillard s'étant dissipé , à sept heures trois quarts du matin , le Canon commença à tirer de part & d'autre : le feu fut beaucoup plus grand que les deux jours precedents ; Nous aperçûmes une colonne de plusieurs Baraillous de front , qui marchoit droit au bois de nôtre gauche , & qui l'attaqua avec beaucoup de vigueur. Les troupes du Roi soutinrent leur effort avec fermeté , & les ennemis furent repoussés avec destruction presque entiere des premiers Baraillons qui avoient attaqué : mais le feu continuel de ceux qui suivoient , ayant obligé les nôtres à ceder après un Combat opiniâtré de plus de deux heures , ils se retirerent peu à peu , forcez par le nombre & la superiorité du feu.

D'un autre côté , l'Infanterie ennemie , ayant formé une nouvelle attaque par le petit bois de la droite , fit d'abord plier quelques Baraillons qui étoient retranchez de ce côté-là ; mais la Maison du Roi , qui les soutenoit , les ayant obligez de retourner à la charge , & la presence de Mr. le Maréchal de Boufflers , qui avoit le Commandement de la droite , les excitant , ils reprirent bientôt leur poste & repousserent les ennemis avec une extrême valeur : tout le reste de nôtre Infanterie de la droite , fit plier pareillement toute la gauche ennemie , & soutint son avantage jusqu'à la fin de l'action. Cependant Mr. le Maréchal de Villars , qui dès le commen-

cement